



J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie, de la part de son auteur, le cinquième volume du *Recueil des rouleaux des morts (VIII^e siècle-vers 1536)*, publiés sous la direction de Jean Favier, membre de l'Institut, par Jean Dufour, auxiliaire de l'Académie. Paris, 2013. In 4°, 783 p., 16 pl., ill. (Recueil des historiens de la France).

Ce volume, publié par l'Académie, vient achever dans la prestigieuse collection du Recueil des historiens de la France l'édition des rouleaux des morts, à laquelle M. Jean Dufour œuvre depuis des années, le premier étant sorti en 2005. Il en fait la synthèse et propose un état de la question ainsi que la possibilité d'exploiter au mieux l'apport des précédents

volumes.

Les rouleaux des morts sont ces avis de faire-part de décès que les moines bénédictins et les chanoines réguliers faisaient circuler dans les autres institutions à l'occasion de la mort d'un de leurs dignitaires, pour demander des prières pour le défunt, de façon à créer une communauté d'intercession, suivant les préceptes de saint Paul. La lettre de départ, l'encyclique, était portée par un courrier, prolongée ou accompagnée d'une suite de feuillets de parchemin, sous forme d'un rouleau, où les institutions visitées apposaient leur titre, c'est-à-dire une inscription réagissant à l'annonce et promettant des prières. Il se créa ainsi des communautés de prière qui dessinent à travers l'Europe des réseaux de parenté spirituelle. Le porteur du rouleau voyageait parfois plusieurs mois, à travers provinces et pays, rencontrant tantôt accueil et compassion, tantôt, quand la multiplication de cet usage le fit paraître pesant, des rebuffades. C'est ce voyage qui fait, parmi les autres documents nécrologiques, notices, obituaires, épitaphes littéraires ou épigraphiques, déplorations, la spécificité des rouleaux des morts. Le porteur de rouleau, en robe noire, avec les chaussures qui lui étaient fournies et son rouleau au cou, devait être une silhouette familière sur les routes, bien qu'il soit rarement représenté ; pourtant un bas-relief de Chamalières (p. 131) évoque sans doute sa silhouette juvénile et le geste quasi rituel par lequel il déploie son rouleau d'annonce.

Cet usage pourrait paraître un fait de civilisation ponctuel ; en fait les documents qui ont survécu à ces voyages, sous forme d'original ou non, sont d'une inépuisable richesse : onomastique, linguistique, paléographique, culturelle, institutionnelle, chronologique. Prise comme un objet historique global, cette catégorie de documents, une fois mieux connue et replacée en son contexte, éclaire par réfraction une multitude d'aspects connexes auxquels elle apporte des perspectives neuves et souvent inattendues. Ces textes destinés à la mémoire des morts découpent en travers des catégories ordinaires une étonnante tranche de vie. Or, grâce à ce dernier volume, les spécialistes des différentes disciplines retrouveront facilement tel détail utile et pourront l'exploiter : la typologie complète des différentes sortes de rouleaux possible comblera les codicologues (p. 9-19) ; les paléographes, qui peuvent ainsi comparer des écritures datées précisément dans des établissements différents, ayant déjà à leur disposition le volume des *Monumenta paleographica medii aevi* du même Jean Dufour,

Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2014 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

paru en 2009, trouveront ici tous les moyens de croiser et de compléter ces renseignements; les historiens, outre des dates pour certains personnages qui complètent une prosopographie, et la liste des personnages cités, classés par catégories professionnelles (annexe V), trouveront une typologie des documents nécrologiques (brefs, notices, obituaires) et des renseignements sur les routes et les voyages, sans compter les allégeances et les réseaux; les lexicographes trouveront, outre des listes terminologiques complètes pour chaque notion, un très vaste réservoir de mots latins, français et grecs employés par des rédacteurs plus ou moins adroits, en une table alphabétique de près de 70 p. (p. 707-773). Les historiens de la spiritualité ont là un matériau relatif aux conceptions de la mort et de la communion des saints; l'histoire littéraire profite aussi du faisceau de ces textes parfaitement datés, qui prouvent les compétences des divers établissements rencontrés à une époque donnée, et dessinent l'évolution des modes littéraires et du goût, par tous les moyens, jusque vers 1230, de montrer en prose ou en vers à la fois sa sympathie et ses qualités littéraires (la liste des allusions et citations est établie en Annexe IV); les historiens d'art ont aussi des exemples, car les encycliques sont souvent décorées à partir de 1230 et à la fin du Moyen Âge (d'où les seize planches). On appréciera particulièrement l'annexe III, où sont recensés 71 passages relatifs à cette coutume dans les statuts et coutumiers. La synthèse de l'ensemble de la recherche est donc parfaitement réussie, et dans tous ses détails: rien ne manque de ce qui permet de l'exploiter et de comprendre le phénomène. Le soin extrême qui caractérise cette réalisation fait honneur à l'Académie.

Pascale BOURGAIN
14 mars 2014

Recueil des rouleaux des morts (VIII^e siècle-vers 1536)
Sur le site [De Boccard](#)

